Le Monde
Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 267897

Date : 16 AOUT 16
Page de l'article : p.21
Journaliste : Jean Bauberot / Philippe Portier

DÉBATS & ANALYSES

Non, M. Pena-Ruiz, la laïcité n'est pas unique !

Les thèses du philosophe sur la laïcité traduisent un déni de réalité, voire une simple naïveté ou une mauvaise foi

Par JEAN BAUBEROT et PHILIPPE PORTIER

Auteur d'un *Dictionnaire amoureux de la laïcité*, Henri Pena-Ruiz s'en veut l'amant exclusif : toute autre approche que la sienne, qu'elle provienne d'un *« spécialiste de la laïcité »* comme Philippe Portier ou d'un *« historien de la laïcité »* comme Jean Baubérot, ne peut être, à ses yeux, qu'imposture (*Le Monde* du 4 août). Pourtant, de plus en plus, la recherche internationale en sciences humaines et sociales prend en compte l'étude de la laïcité et, plus précisément, l'analyse de la dialectique entre la « laïcité », comme principe de régulation politique des diverses convictions, et les « laïcités », comme représentations divergentes de ce principe, portées par des individus et/ou des groupes qui s'affrontent dans l'espace public.

En lien avec de graves dilemmes actuels – tel celui entre liberté et sécurité –, *Le Monde* nous entretient très régulièrement du *« conflit des laïcités »* où se heurtent des conceptions dissemblables de l'articulation entre neutralité et liberté de conscience. La neutralité est-elle uniquement celle de l'Etat, arbitre impartial entre les croyances, ou peut-elle être exigée, dans certains cas, de la part des citoyennes et citoyens ? La liberté de conscience, comme la liberté publique, peut, certes, être limitée par des nécessités d'ordre public, mais quels sont les critères qui permettent d'établir les bornes légitimes ? Et où mettre, de façon pertinente et efficace, la frontière entre le permis et l'interdit ? Personne n'a de solution miracle et c'est pourquoi ce qui est considéré comme « la laïcité » légitime constitue toujours un enjeu politique et social entre plusieurs visions laïques.

CE QUI EST CONSIDÉRÉ COMME « LA LAÏCITÉ » LÉGITIME CONSTITUE TOUJOURS UN ENJEU POLITIQUE ET SOCIAL

ENTRE PLUSIEURS VISIONS LAÏQUES

Libre à Henri Pena-Ruiz de refuser cette approche dialectique entre laïcité et laïcités, de croire que *« la laïcité est unique »*. Cependant, sa façon de décrire une laïcité idéale face à des religions réelles nous semble quelque peu naïve. D'un point de vue scientifique, la réalité ne constitue pas un réservoir d'exemples où chacun puise selon son bon plaisir. Invoquer *« Guillaume II »* et *« l'Espagne franquiste »* pour démontrer le *« machisme »* des religions, pourquoi pas ? Mais à condition de ne pas sombrer dans une appréciation univoque de leurs discours – les théologies féministes ou queer *[relatives à la communauté LGBT – lesbiennes, gays, bisexuels et transsexuels]* fondent des pratiques d'émancipation.

CALOMNIES

Il ne faut pas non plus délibérément ignorer qu'au nom de la laïcité on a longtemps refusé, en France, le droit de vote aux femmes, prétendument soumises au clergé, et qualifié de « suffrage universel » le seul suffrage masculin. Les dénis de réalité d'Henri Pena-Ruiz ne l'autorisent donc pas à se montrer d'une insigne mauvaise foi à notre égard, à faire semblant de prendre des analyses qui décryptent des représentations pour des affirmations convictionnelles. Il est ridicule de prétendre qu'indiquer qu'il existe une *« laïcité de reconnaissance »* *« rétablirait le régime des cultes reconnus aboli en 1905 »* ! De même, constater un fait – l'existence d'une *« laïcité concordataire »* en Alsace-Moselle, que le Conseil constitutionnel a validée en 2013 – ne signifie en rien soutenir ce régime des cultes. Face à de telles calomnies, nous ne pouvons qu'immodestement suggérer la lecture de nos travaux. ■

Jean Baubérot *est historien et sociologue à l'Ecole pratique des hautes études*
Philippe Portier *est directeur d'études, section des sciences religieuses, groupe sociétés, religions, laïcités, à l'Ecole pratique des hautes études*

Tous droits réservés à l'éditeur